



L. Fontaine

Le RMT prairies, une dynamique et un creuset pour l'élaboration de projets

Par Jean-Christophe Moreau (Institut de l'élevage)

Le RMT (Réseau Mixte Technologique) « prairies » a été mis en place fin 2008 par des partenaires du développement (Chambres d'Agriculture), de la recherche (INRA) et de la Recherche-Développement (Instituts techniques). Il a été piloté par l'Institut de l'Élevage et animé pendant 3 ans par ce même institut et la Chambre Régionale d'Agriculture de Normandie.

Le RMT : des partenaires motivés pour échanger, avec le conseil comme pierre angulaire

Conformément aux souhaits de la DGER¹ du Ministère en charge de l'Agriculture², le RMT prairies s'est organisé pour devenir un des lieux d'échange ouvert et créer une dynamique nouvelle sur son objet (les prairies dans leur diversité) à l'échelle du territoire national, pour promouvoir son intérêt dans les systèmes d'alimentation.

Développer le conseil

Dans un contexte de réduction continue des surfaces en prairies, les membres fondateurs du RMT s'accordaient à penser qu'en complément de la reconnaissance des vertus environnementales et économiques de ces surfaces, il y avait lieu surtout de faire un très gros effort de développement du conseil vers les éleveurs et les techniciens. Le RMT a donc mis en place des actions dans ce sens. Au-delà, il s'agissait également de développer les collaborations entre différentes approches de la prairie portées par les organismes de la Recherche, du Développement et de l'Enseignement pour concourir à l'expression de projets communs, à la production de méthodes, de références d'outils et de formations adaptés aux différents contextes et répondant à l'objectif premier.

Au cours de son séminaire de lancement le RMT a décidé ainsi de focaliser les énergies principalement sur la question de conseil en mettant l'accent sur 3 actions :

- l'analyse des outils et méthodes de gestion du pâturage et des besoins du développement ;
- le développement d'un réseau national de fermes pilotes et l'élaboration de références sur la prairie ;
- l'adaptation puis le transfert d'outils et de méthodes.

Dans le cadre de la première de ces trois actions, des entretiens collectifs d'éleveurs ont été organisés, pour mieux cerner leurs besoins, leurs freins et leurs motivations quant à la place des prairies sur leurs exploitations. En outre, de juin 2009 à octobre 2011, au rythme d'un tous les 3 ou 4 mois, le RMT a organisé neuf voyages d'étude qui ont permis de développer une culture commune autour de la prairie, en créant des occasions d'échange sur les outils, références, et services proposés aux éleveurs, et en les mettant en débat entre participants.

Soutien au développement de références

Par rapport aux objectifs des deux autres actions, le RMT a soutenu le développement de références en contribuant à l'élaboration de plu-

sieurs projets, comme par exemple "les légumineuses, clef de la gestion des prairies", qui concernait les prairies multi-espèces et devait être porté par l'ITAB mais n'a pas été retenu.

Il s'est aussi intéressé à l'élaboration de références pour l'utilisation de surfaces pastorales dans le cadre du changement climatique (projet "Milou" (Les milieux ouverts pastoraux, redéfinition de leur fonction /.../), mais ce projet a lui aussi été refusé.

Deux autres projets ont cependant été retenus, l'un portant sur le pâturage d'automne en élevage ovin (en association avec deux EPLEFPA et sous financement FranceAgriMer), l'autre portant sur la sélection participative de semences fourragères (porté par l'INRA sous le titre "Pro-ABiodiv"-voir article plus loin). En novembre 2009, le RMT a présenté au CASDAR 2010 un projet de développement de méthodes de conseil autour de la prairie s'inscrivant pleinement dans la dynamique générée au travers des voyages d'études. Le projet, accepté sous le nom de « PraiCos » est démarré depuis janvier 2011. Le RMT a également contribué au projet du Réseau Agriculture Durable (RAD), complémentaire et synergique, accepté et démarré sous le nom de « PraiFace ». Ces deux projets donnent aux partenaires initiaux du

¹ Direction Générale de l'Enseignement et de la Recherche

² Tous les RMT sont, rappelons le, financés par le CASDAR

RMT et à ceux qui l'ont rejoint (le RAD par exemple) des moyens pour donner suite à leurs ambitions initiales par rapport au transfert de méthodes et l'accompagnement du changement des pratiques visant à faire plus de place aux prairies dans les exploitations d'élevage.

Une dynamique remise en question

Bien que la dynamique du RMT Prairies commençait à produire ses effets, par exemple au travers des projets mentionnés ci-dessus, ou dans l'élaboration de nouveaux projets comme le projet SECUSEC (sécurisation des systèmes fourragers par rapport à la sécheresse), la décision a été prise de ne pas prolonger ce réseau. Compte-tenu de son engagement dans la voie de la rénovation de la formation et du conseil autour de la prairie, et de l'intérêt de cette dernière dans l'économie des exploitations d'élevage et pour l'environnement, ce choix n'a pas été bien compris par l'ensemble des partenaires fortement investis dans les travaux. Le RMT avait encore des projets pour soutenir une forte activité jusque fin 2013. Néanmoins, conscients de leur responsabilité envers les acteurs de terrain, les partenaires du RMT vont continuer à travailler ensemble sur deux actions parmi celles qui étaient inscrites dans le cadre de sa demande de prolongation du réseau, à savoir :

- la préparation de biennales du conseil autour de la prairie, pour que les conseillers échangent sur leurs pratiques ;
- l'échange méthodologique sur la mise en place et la valorisation d'observatoires de la pousse de l'herbe.

Mais il est clair que sans moyens spécifiques, ce sera plus difficile. Il reste par ailleurs les projets mis en place et démarrés, comme le projet PraiCoS.

Le projet PraiCoS

Le projet, en capitalisant les conclusions de ses diverses enquêtes, réunions et entretiens, a sélectionné cinq thèmes de conseil. Pour chacun, une démarche-type de

conseil est en cours de développement et va être testée dans le cadre d'un réseau de 56 « fermes pilotes » résultant du choix d'exploitations demandeuses par rapport à l'un des cinq thèmes sélectionnés. Ce réseau permettra de développer les connaissances et la pratique de ses techniciens. Un effort spécifique sera mené pour capitaliser cette expérience, afin de perfectionner, amender ou corriger les outils et les démarches proposées, mais aussi pour développer les argumentaires technico-économiques voire environnementaux susceptibles de toucher les différents publics destinataires. Chaque démarche-type intègre une phase de diagnostic, des propositions de pistes de réflexion à développer avec l'éleveur et déclinées selon les milieux, les outils d'accompagnement et de cadrage du projet de l'éleveur, et enfin des propositions de référentiels adaptés.

● Cinq démarches-types de conseil

- L'accroissement de l'autonomie fourragère est apparu comme un des thèmes incontournables.
- L'accompagnement de modifications importantes des équilibres de systèmes fourragers apparaît aussi comme prioritaire, qu'il s'agisse de gérer un agrandissement, de se mettre en conformité avec un cahier des charges (AOP, Bio) ou d'optimiser la place du pâturage et de la prairie et de réduire la place du maïs.
- Dans le trio de tête, apparaissent également les objectifs de sécurisation du système, avec la composante « anticipation » (faire le point sur ses atouts et handicaps, anticiper les ressources) et la composante adaptation.
- L'accroissement et l'évaluation du potentiel productif des prairies et de leur niveau de valorisation est également l'objet d'une des démarches types de conseil : celle qui abordera les aspects « agronomiques » (fertilisation, choix des espèces ou des modes de valorisation, entretien des prairies et re-semis, restauration de la capacité productive).

- Enfin, la cinquième démarche-type de conseil portera sur les aménagements de parcelles et de

parcellaires, et les autres leviers autour de la question du foncier.

● Développement d'outils transversaux en parallèle

Le projet PraiCoS ne s'intéresse pas qu'au conseil individuel : au travers des entretiens et enquêtes qui ont été menés, il a mis au jour le besoin qu'ont les éleveurs d'échanger avec leurs pairs : ils plébiscitent les réflexions menées en groupe. Côté technicien, il y a aussi des attentes fortes sur la manière de s'y prendre et sur la façon de conduire, en s'appuyant sur le groupe, des réflexions à l'échelle du système fourrager notamment. C'est par rapport à ce double besoin que l'équipe du projet PraiCoS apporte son appui au développement du « rami fourrager » (article pages suivantes).

Initié par l'équipe Orphée de l'UMR AGIR de l'INRA Toulouse, le « Rami Fourrager » est un jeu de plateau qui a l'avantage d'offrir une plate forme matérielle et sociale d'expérimentation virtuelle, d'ouverture du champ des possibles, et de discussion argumentée, autour de la conception et de l'adaptation des systèmes fourragers.

Pour une dynamique de travaux sur la prairie.

Le RMT Prairies n'est plus, mais le projet PraiCoS, engagé sur de bons rails en est une des prolongations, avec un large partenariat.

Nous ne doutons pas que ce projet concret participera à la consolidation des liens tissés entre la recherche et le développement. Lorsqu'il sera achevé, il faudra monter et mettre en place d'autres chantiers communs, en réponse à des attentes fortes des éleveurs. L'adaptation au changement climatique, la sécurisation des systèmes fourragers, le maintien du pâturage dans les grands troupeaux, le développement de la place des légumineuses sont autant de sujets dignes de l'intérêt des financeurs des actions de développement tels que le CASDAR.

Dans le cadre d'une nouvelle PAC qui pourrait bien être « plus verte », nous espérons tous que les financeurs seront sensibles aux nouveaux projets que nous proposerons autour des prairies et de leur gestion.